

Technical and Bibliographic Notes / Note: techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)!  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 7

JUIN 1897

No 6.

# ANNALES

— DU —

# Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,  
Dominus tecum.*

**BULLETIN MENSUEL**

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Imprimé au Cap de la Madeleine, Co. Champlain, (Canada)

Réd. L. E. BUGUAY, Ptre. Gérant

# ANNALES DU TRES-SAIN ROSAIRE

PUBLICATION MENSUELLE.—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant ;

L. E. DUGUAY, Ouré,

CAP DE LA MAGDELEINE.

## SOMMAIRE :

Légende.—Convent du Mont-Carmel.

I. La Vierge Marie, Reine du T. S. Rosaire.

II. Les Sanctuaires du T. S. Rosaire.

III. Reliques Insignes.

IV. Faveurs obtenues.

**ABONNEMENT.**—Payable à l'avance.—  
CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute  
personne qui reçoit son Numéro directement par la  
poste : EST DE 35 CENTINS.

**Avantages.**—Pour toute personne qui reçoit  
*plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe,*  
le prix de l'Abonnement : est de 25 centins.—De  
plus, le *treizième* appartient à la personne qui reçoit  
plus de 12 exemplaires, également *sous une seule*  
*enveloppe.*

Toute personne qui s'abonne dans le cours de  
l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le  
cours de cette même année.

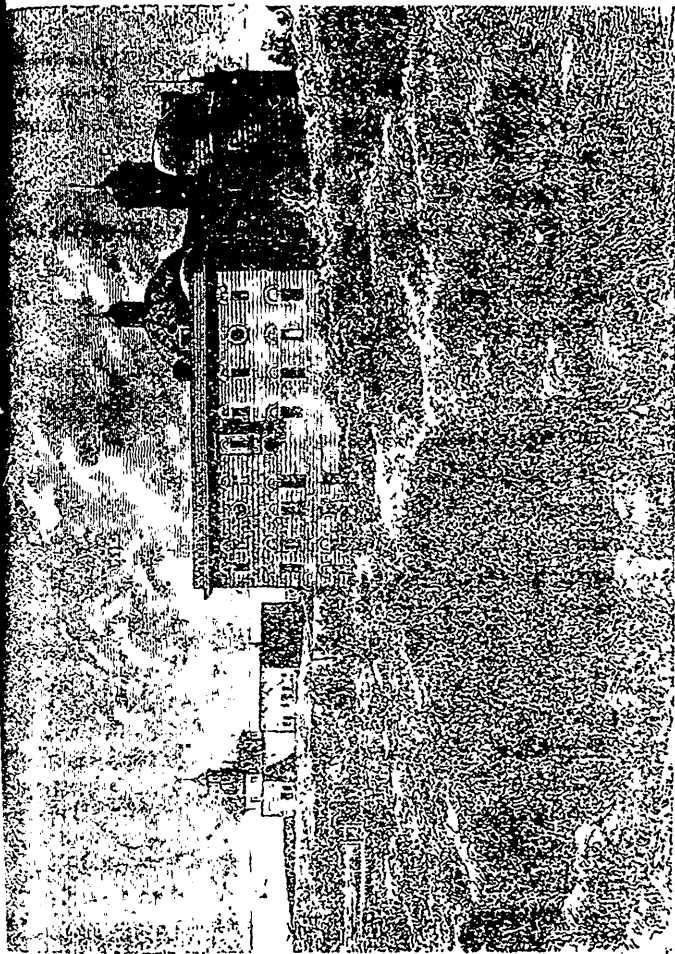
**Faveurs Spirituelles.**—*Deux Messes* seront  
célébrées chaque semaine, à l'intention des *Abonnés,*  
pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et  
Mortués; ils auront en outre, une part spéciale aux  
*Prières* qui se disent, *chaque jour en commun,* dans  
le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à  
"M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine,  
Co. Champlain.

DÉCLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII  
nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits  
merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

# ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---



COUVENT DU MONT-CARMEL

## LÉGENDE

Le Couvent du Carmel, conçu dans un style simple et sévère, est le plus beau et le plus vaste monastère de la Palestine. La forme en est carrée et les murs sont épais comme ceux d'une forteresse.

**EGLISE** :—Elle se trouve au rez-de-chaussée, et sensiblement au milieu du Couvent ; elle est dédiée à N. D. du Mont Carmel. Sous le maître-autel et entre les deux escaliers qui y mènent, on descend par 5 degrés dans une crypte nommée

**GROTTE D'ELIE** :—Cette Grotte est ainsi appelée parce que l'on croit qu'elle servait autrefois d'asile aux prophètes Elie et Elisée.

**VILLA** :—Bâtie autrefois par un Pacha de St. Jean-d'Acre, cette Villa aujourd'hui la propriété des Pères sert à loger les pèlerins indigènes. Depuis 1869, on l'a surmontée d'un des plus beaux phares de la Méditerranée.

**ECOLE DES PROPHÈTES** :—Sur les flancs de la sainte Montagne, les RR. Pères Carmes possédaient autrefois une autre Grotte vénérable, dite *Ecole des Prophètes*, qui était jadis une synagogue où le Prophète Elie avec les fils des Prophètes se retiraient pour étudier les Saintes Ecritures et se livraient à la contemplation. Une tradition rapporte que la Sainte Famille, venant d'Egypte, y passa quelque temps. (GUIDE INDIC.).

de  
tig

est

pré

lun

noi

les

à cl

la f

C

plus

avoi

créa

L'or

mair

de l'

L'or,

# LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

SIXIÈME NUMÉRO.—JUN 1897

## I

### *Marie dans la Sainte Ecriture*

#### MARIE DANS L'EXODE

LE CHANDELIER D'OR.—“Vous ferez aussi un chandelier de l'or le plus pur, battu au marteau, avec sa tige, ses branches et ses ornements. Ex. XXV, 31.”

Le chandelier d'or était la figure de Marie. Elle est pour nous un chandelier, un candélabre infiniment précieux, parce qu'elle nous a procuré la véritable lumière en donnant Jésus-Christ au monde, et qu'elle nous la conserve, en protégeant la sainte Eglise contre les attaques des esprits de ténèbres, et en procurant à chacun de nous les grâces nécessaires pour garder la foi, et l'augmenter chaque jour.

Ce chandelier est de l'or le plus pur. L'or est le plus précieux des métaux et la rouille ne saurait avoir de prise sur lui. Marie est la plus pure des créatures et la rouille du péché ne l'a jamais touchée. L'or est ductile et se laisse aisément travailler par la main de l'artisan. Marie fut le modèle le plus parfait de l'obéissance et de la docilité à la volonté de Dieu. L'or, tout pur qu'il soit, gagne encore à passer par

le creuset. Le creuset des tribulations ne pouvait rien ajouter à la pureté de Marie, mais en souffrant, elle nous a donné l'exemple, et elle a augmenté le trésor de ses mérites pour elle-même et pour nous.

La hampe du candélabre était droite et représentait la droiture d'intention de Marie. De cette hampe s'échappaient des branches qui étaient les sept dons de l'Esprit de Dieu. Chaque branche portait une coupe destinée à contenir l'huile très pure, symbole de sa miséricorde, une pomme qui rappelait le fruit de ses œuvres, et un lis, sa pureté immaculée. Ce chandelier mystique ne brille pas seulement dans le Tabernacle, comme celui de Moïse ; il resplendit au Ciel, devant le trône de Dieu, et sa lumière bienfaisante répand la joie et la vie dans la sainte Eglise d'ici-bas. Le Purgatoire lui-même reçoit quelques rayons de sa douce lumière, et les souffrances des âmes qui expient leurs fautes, en ce lieu de pénitence, en sont adoucies.

MOÏSE RÉCONCILIATEUR. — “ Moïse conjurait le Seigneur son Dieu, en disant : Seigneur, pourquoi votre fureur s'allume-t-elle contre votre peuple, que vous avez fait sortir de l'Égypte, avec une grande force et une main puissante ? Ne permettez pas, je vous prie, que les Égyptiens disent de vous : Il les a tirés de l'Égypte avec adresse pour les tuer sur les montagnes et pour les exterminer de la terre. Que votre colère s'apaise, et laissez-vous fléchir pour pardonner à l'iniquité de votre peuple. (Ex. XXXII, 11, 12.)

Moïse dit au peuple : Vous avez commis un très grand péché, je monterai vers le Seigneur pour voir si je pourrai en quelque sorte le fléchir. Et étant retourné vers le Seigneur, il lui dit : Ce peuple a commis un très grand péché, et ils se sont fait des dieux d'or : mais je vous conjure de leur pardonner cette faute. (Ex. XXXII. 30, 31.)

Marie est notre réconciliatrice. Elle a pris ce rôle surtout en montant au Ciel. De là vient que Moïse la représente, lorsqu'il dit au peuple qui avait adoré le veau d'or : *Vous avez commis un très grand péché.* Marie nous aide à connaître la folie, la honte, la multitude, la gravité de tant de fautes dans lesquelles nous sommes tombés, avec la facilité la plus déplorable. Elle veut que nous sachions combien nous sommes coupables ; mais ce n'est pas pour nous pousser au désespoir. Au contraire, elle nous dit : *Je monterai vers le Seigneur, et j'essayerai de le fléchir et d'obtenir le pardon de votre crime, qui est si grand.* O miséricordieuse bonté de Marie ! O sublime dignité de l'Ambassadrice qui prend auprès de Dieu les intérêts de misérables pécheurs comme nous ! Moïse en s'adressant à Dieu parlait comme un humble pécheur et comme un serviteur. Il ajoutait à sa prière : Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et d'Israël. Mais Marie est la fille bien-aimée de Dieu ; elle est la sœur, elle est la mère du Souverain Juge, et son Fils lui a dit : *Ma Mère, demandez, car je ne puis détourner mon visage de vous.* Voilà pourquoi, à la Vigile de l'Assomption, l'Eglise prie ainsi à la secrète de la Messe : " Que la prière de la Mère de Dieu



recommande auprès de votre clémence nos offrandes, puisque vous l'avez transférée du siècle présent pour qu'elle intercède avec confiance auprès de vous pour nos péchés. ”

L'ARCHE D'ALLIANCE.—“ Ils partirent donc de la montagne du Seigneur et marchèrent pendant trois jours : l'Arche de l'alliance du Seigneur allait devant eux marquant le lieu où ils devaient camper pendant ces trois jours. Et lorsqu'on élevait l'Arche, Moïse disait : Levez-vous, Seigneur, que vos ennemis soient dissipés, et que ceux qui vous haïssent fuient devant votre face. (Nom. X. 33, 35.)”

Marie est l'Arche d'alliance ; elle nous a précédés dans le Ciel pour nous y préparer une place. C'est là où nous pourrons établir non pas notre tente pour quelques courts instants, mais notre demeure pour l'éternité.

Marie est notre Arche d'alliance. Lorsque nous l'élevons, lorsque nous la portons devant nous, en suivant le sentier de la vie, Dieu est avec nous, et nous pouvons lui dire comme Moïse : Levez-vous, Seigneur, que vos ennemis soient dissipés, et que ceux qui vous haïssent fuient devant votre face. Elevons donc Marie, en la glorifiant ; portons-la devant nous, en la priant sans cesse, en imitant ses vertus, et marchons, avec confiance, sous sa puissante protection. Dieu lui-même construisit la nouvelle Arche d'alliance et daigna y habiter. Il exalta son œuvre de prédilection au-dessus de toute créature, dès sa Conception immaculée. Il l'éleva plus haut encore, lorsqu'il s'incarna dans son sein, et devint son Fils,

sans rien enlever à l'éclat de sa Virginité. Il mit le dernier comble à sa grandeur, lorsqu'au jour de son Assomption glorieuse, il la fit asseoir sur un trône au-dessus des Chérubins et des Séraphins, et la couronna Reine de la terre et du Ciel.

Cette Arche divine fut construite en bois de Setim. C'est un bois léger, beau, solide et incorruptible, qui rappelle ainsi les qualités dont le corps glorieux de Marie est enrichi dans le royaume du Ciel.

L'Arche construite par Moïse contenait la verge d'Aaron, les tables de la loi, l'urne d'or où était la manne. L'Arche spirituelle, Marie, contenait en son sein l'âme, la chair et la divinité du Fils de Dieu. Le Seigneur y avait mis encore la douce manne de la contemplation, la rectitude parfaite dans la conduite, les tables de la sagesse et de la discrétion.

Cette Arche sainte est pour nous la source d'innombrables bienfaits. Au milieu des dangers elle est notre secours. Elle est notre lumière, notre conseil. C'était auprès de l'Arche que le Grand-Prêtre allait recueillir les avertissements et les oracles du Seigneur. Elle est notre consolation. Elle nous sépare du monde pour nous unir à Dieu, comme l'Arche sépara les eaux du Jourdain : les eaux inférieures, l'amour du monde, s'écoulèrent : les eaux supérieures, l'amour de Dieu, s'élevèrent. Elle nous procure la grâce de la sanctification et la gloire de la bénédiction comme l'Arche de Moïse apporta la bénédiction dans la maison d'Obédédom.

---

## II

*Les Sanctuaires du T. S. Rosaire**Le Troisième Mystère du T. S. Rosaire*

## BETHLÉEM

## La solennité de l'Épiphanie à Bethléem

(Fin.)

*Paroisse Latine de Bethléem.*—Les Fidèles de l'Occident s'expliquent difficilement cette longueur, cette durée excessive des cérémonies en Orient. J'assistai, un jour, à une messe Pontificale des Cophtes Catholiques dans une de nos églises, en Egypte ; elle dura toute la matinée. J'y comptai de quinze à vingt *Épîtres* ! C'était comme une préparation aux longues cérémonies qui allaient suivre. Dans une autre circonstance, au temps du Carême, je me trouvai à Jérusalem, sur le Calvaire. Les Moines grecs, de la Communauté qui vit renfermés dans la Basilique du Très Saint Sépulchre, commençaient leur prière du soir : elle dura trois quarts d'heure. Les Moines se retirèrent ensuite pour céder la place à un prêtre ou Pope Russe qui fit la sienne, avec la foule des Pèlerins de sa propre nation. Elle se termina la nuit, à onze heures : elle avait duré *cinq heures* ! Et ces mêmes Pèlerins et Pèlerines, toujours debout, ou faisant de grandes prostrations, cérémonie extrêmement fatigante, assistèrent ensuite aux matines qui durèrent *deux heures* et à la messe Pontificale, qui se termina à

l'aurore, entre quatre et cinq heures ! Mais retournons à Bethléem.

Vers l'aurore, les chants cessent, tous se retirent : Noël à Bethléem est terminé pour eux. Les Latins restent seuls. Comme aux solennités de la Nativité, ces derniers ont le privilège de dire dans la sainte Crèche, à l'autel des Rois Mages, autant de messes qu'il y a de prêtres qui désirent célébrer. A Noël la dernière messe, nous l'avons vu, se termine régulièrement entre quatre et cinq heures du soir. Les Arméniens schismatiques sont restés à jeun ! et attendent la fin de la cérémonie des Latins, pour célébrer, à leur tour, par un privilège du Règlement, à l'autel de la Nativité. Ce soir, les messes se terminent plus tôt, à cause de la cérémonie qui doit les suivre. Tout l'Office du jour, selon le Rite de l'Eglise Latine, a été célébré dans l'Eglise de la Paroisse. Nos Religieux font, *tous les jours*, la Procession aux Sanctuaires, (ainsi que nous l'avons vu décrite précédemment). Aujourd'hui cette procession *quotidienne* prend un caractère spécial de solennité. La nuit de Noël, le Patriarche Latin, religieux de notre Ordre, a porté processionnellement une ravissante petite statue de l'Enfant Jésus et l'a déposée dans la sainte Crèche. L'image du divin Enfant était restée là, depuis la nuit de Noël, pour recevoir l'hommage de tous les Fèles. Les premiers adorateurs furent les bergers, accourus, joyeux, du champ de Booz, images de vrais pauvres, d'âmes pures, simples et humbles !

Le divin Enfant qui a déjà grandi, donne audience

aujourd'hui aux grands de la terre ; aux sages de l'Orient, aux Rois Mages. Sa petite statue n'est plus la même. C'est un bel Enfant que l'on contemple, debout, au fond de sa Crèche.

Quand tout est prêt, le clergé séculier, et régulier en habit de chœur, accompagnant le Prélat, en habits pontificaux se dirige vers l'auguste Sanctuaire. On entonne les belles prières de la Liturgie sacrée qui rappellent dans des accents inimitables, le grand Mystère au lieu même où il s'accomplissait, il y a près de dix-neuf siècles. L'âme du Pèlerin, celle du prêtre surtout, éprouve je ne sais quel sentiment de noblesse et de grandeur. Elle se sent fière d'être chrétienne. Elle voit les Mages, rayonnants d'allégresse : ils arrivent dans toute leur splendeur orientale. L'étable a disparu. Une immense lumière inonde ce Lieu mille fois béni, où le ciel est descendu en terre. L'air retentit derechef du cantique des Anges ! Les Mages se prosternent et adorent ce jeune Enfant qu'ils reconnaissent pour le nouveau Roi des Juifs, la lumière qui illuminera le monde, le Roi immortel des siècles, à qui seul sont dus tout honneur et toute gloire, et ils Lui offrent leurs riches présents.

Telle est la vision de la Crèche, au moment où le Prélat se prosterne à son tour, avec toute l'assistance, pour adorer le Sauveur du monde. Tous ensuite se relèvent. La Procession se dirige vers le grand cloître de saint Jérôme, où elle prend un grand développement, et l'on arrive au maître-autel de l'église paroissiale. Le salut solennel du Très-Saint Sacrement termine la solennité de l'Épiphanie à Bethléem. La

foule se retire et le divin Enfant restera exposé là jusqu'au jour où nous l'accompagnerons (1) avec sa divine Mère au temple de Dieu son Père, sur le mont Moriah, dans la Ville Sainte ! ”

### Paroisse latine de Bethléem.

Dans les soleunités qui viennent d'être décrites, la paroisse de Bethléem n'y est apparue que dans l'ombre. Nous pensons que les pieux Lecteurs des Annales seraient satisfaits d'en voir la vraie physionomie (2). Le Religieux de Terre-Sainte, Auteur de la Relation qui précède, nous donnera cette bien légitime satisfaction.

*Fréquentation des Sacrements et autres pratiques de piété.*—“ Un des grands moyens employés par nous, pour conserver parmi nos Latins la Foi qu'ils ont reçue de leurs ancêtres, pour les faire avancer rapidement dans le chemin de la perfection chrétienne et pour ouvrir plus efficacement la voie à la conversion des schismatiques et des infidèles qui nous cernent de toutes parts, Grecs, Arméniens, Cophtes, Syriens, Abyssins, Juifs et Musulmans, c'est la fréquentation des Sacrements. Est-ce que la parole du prêtre ne doit pas être plus efficace ici, où se sont accomplis nos grands Mystères, pour persuader aux âmes chrétiennes que le Sacrement de Pénitence, qui fait tant peur aux mauvais catholiques, est un grand don de Dieu, puisque ce Sacrement réconcilie la créature

(1) Dans le IV<sup>e</sup> Mystère du T. S. Rosaire.

(2) C'est la paroisse de Bethléem, telle qu'elle était en 1888.

avec son Créateur et lui procure tout d'abord la paix, la tranquillité d'une bonne conscience, ce qui, bien compris, vaut plus que tous les trésors du monde."

### III

#### *Reliques Insignes*

##### LA VRAIE CROIX

VENISE (Fig.)—*La Croix à Paris.*—*Le trésor de Saint-Marc* possède une croix donnée par l'impératrice Irène. Pour fuir les mauvais traitements de son fils devenu empereur, elle prit le voile, et avant de mourir elle donna ce reliquaire à l'église de Constantinople. A la prise de cette ville par les Français et les Vénitiens, cet inestimable reliquaire échut en partage à ces derniers. Ce sont les deux plus gros morceaux du trésor ; ils ont ensemble une longueur de 427 millimètres (16 pouces) sur une largeur de 40 (1 pouce  $\frac{1}{2}$ ) et 15 d'épaisseur (9 lignes), produisant un volume de 256,200 millimètres cubes. La tige et la traverse sont assemblées à mi-bois, couvertes en bitume. Les quatre extrémités sont serties par des douilles en argent doré. Vers le bas, il y a des entailles qui indiquent que le cœur du bois est plus clair que sa surface.

La croix dite de Charles VIII a la tige et la branche superposées et liées entre elles par un fil d'or. La tige repose dans une douille en or ornée d'un travail grec. La relique est placée entre deux glaces

biseautées. Les deux parties cubent ensemble 24,002 millimètres.

*Croix de l'empereur Constantin*, dont le reliquaire a été fait par ordre de l'empereur Henri II : elle est toute sertie en or. La longueur développée du montant et des deux traverses est de 526 millimètres (18 pouces) sur 27 (1 pouce et 3 lignes) de largeur et 10 d'épaisseur (6 lignes), cubant 142,020 millimètres.

Il existe encore dans le trésor de Saint-Marc une relique de la vraie croix qui a appartenu à l'impératrice Maria-Augusta, et qui fit partie du butin de Constantinople. On ne sait pas précisément quelle était cette impératrice Maria. Le reliquaire se compose d'un tableau en vermeil contenant plusieurs morceaux de la vraie croix ; le morceau principal est au milieu, ayant la forme d'une croix latine archiépiscopale ; deux autres morceaux, en forme de croix latine, occupent les angles supérieurs du tableau. Elle est composée de plusieurs parcelles maintenues par trois fils d'or croisés dans la longueur. Sa longueur développée est de 341 millimètres (13 pouces) sur 12 (7 lignes) et 15 (9 lignes), produisant un volume de 20,460 millimètres. Avec les deux petites croix, indiquées ci-dessus, la totalité de la croix de l'impératrice Maria peut cuber 22,260 millimètres.

Le résumé de toutes les reliques de la vraie croix qui sont conservées au trésor de Saint-Marc donne un cube de 445,282 millimètres.

En outre, presque toutes les églises de Venise ont des reliques de la vraie croix, et si elles n'atteignent



pas les proportions de celles de Saint-Marc, il y en a toutefois de notables.

### La Croix à Paris.

L'histoire attribue plusieurs origines aux diverses reliques de Notre-Dame, dont les unes ont disparu et les autres ont été conservées en bien petit nombre et que voici :

En 1109, Anseau donna une parcelle de la vraie croix à Galon, évêque de Paris.

1239. Saint Louis acquit de Baudouin trois morceaux et un étui ou reliquaire fort remarquable qu'il remit à la Sainte-Chapelle.

1685. La princesse Palatine légua une parcelle à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

1° *La croix d'Anseau.*—La plus ancienne relique de la vraie croix à la cathédrale de Paris datait du XII<sup>e</sup> siècle. Elle était enfermée dans une croix en cristal enchâssée dans une croix en argent et connue autrefois sous le nom de croix d'Anseau, parce qu'un prêtre de ce nom, chantre du Saint Sépulcre de Jérusalem et précédemment clerc de l'église de Paris, l'avait envoyée en 1109 à Galon, évêque de cette ville, et à son chapitre, avec des lettres qui en assuraient l'authenticité. "Après la mort d'Héraclius, écrivait-il, les infidèles..... ayant amassé une grande quantité de bois auprès de l'église du Saint Sépulcre, ils la brûlèrent en partie. Ils eussent traité de même la sainte croix ; mais elle avait été cachée par les chrétiens, dont plusieurs furent mis à mort à cette occasion. Enfin les chrétiens, ayant délibéré entre

eux sur le parti qu'ils devaient prendre, divisèrent la sainte relique en plusieurs portions qu'ils distribuèrent à différentes églises, afin que si quelqu'une vint à être brûlée, on eût du moins la consolation de conserver les autres. C'est pour cela que l'on envoya à Constantinople, outre la croix de l'Empereur, trois autres croix faites du bois sacré, deux en Chypre, une en Crète, trois à Antioche, une à Edesse, une à Alexandrie, une à Ascalon, une à Damas, enfin quatre que l'on laissa à Jérusalem..... De ces quatre dernières, l'une appartient aux Syriens, l'autre aux Grecs du monastère de Saint-Sabas, la troisième aux moines de la vallée de Josaphat. Nous autres latins nous possédons au Saint Sépulchre la quatrième qui a un palme et demi de long sur un pouce de large et autant d'épaisseur. Le patriarche des Géorgiens en avait une autre que je vous ai envoyée. Cette croix se compose de deux sortes de bois. Vous y verrez une petite croix incrustée dans une plus grande. La première est du bois auquel Notre-Seigneur a été suspendu, la seconde du bois dans lequel sa croix fut plantée."

Elle continua à être conservée dans le trésor de Notre-Dame jusqu'en 1793 ; alors M. Guyot de Sainte-Hélène, commissaire de la municipalité, lors de l'enlèvement du trésor de Notre-Dame, obtint du comité révolutionnaire la permission de garder la croix d'Anseau, qu'il partagea avec l'abbé Dalfort, gardien du trésor de Notre-Dame. De la partie qu'il s'était réservée M. Guyot forma quatre croix diffé-

rentes, dont trois seulement ont été rendues jusqu'à présent à Notre-Dame.

La longueur développée de la première était de 80 millimètres (3 pouces et 2 lignes) sur 5 (3 lignes); celle de la seconde de 94 (3 pouces, 11 lignes) sur 7 (4 lignes  $\frac{1}{2}$ ).

La troisième seule est d'un bois blanc assez semblable à du sapin. Son développement est de 113 millimètres (4 pouces, 7 lignes) sur 13 (8 lignes) et 4 (3 lignes) et son volume 5,876.

Les deux autres sont d'un bois noir couleur d'ébène; cependant on y remarque aussi quelques parcelles du bois blanc qui était autrefois incrusté dans du bois noir.

Pour consolider la vraie croix de bois blanc, on l'a collée sur un morceau de bois commun qui a les mêmes dimensions.

---

#### IV

### **FAVEURS OBTENUES.**

#### Cap de la Magdeleine.

—Durant le cours de l'hiver qui vient de finir, un jeune enfant de 13 ans, du Cap de la Magdeleine, en patinant sur le grand Fleuve, avec trois de ses compagnons, tomba dans une petite mare et disparut dans les ondes. Les journaux ont rapporté ce douloureux accident. Le petit Adrien Montplaisir, fils de Hypolite Montplaisir, cultivateur, avait disparu sous la glace, un samedi et le surlendemain, lundi, on

chanta un service pour lui, au sanctuaire du Rosaire. La famille éplorée y assista avec un nombreux accompagnement d'amis et de paroissiens sympathiques. Le P. Frédérick se trouvait encore là cette fois, par circonstance. Après le service, il monta en chaire, consola la famille affligée. Le petit défunt était un enfant très pieux et un des plus intelligents de sa classe. Le Père demanda des prières spéciales, dans l'espérance qu'on retrouverait le corps ; mais ajoutant que ce serait un vrai miracle ; car, comment repêcher le corps d'un enfant que le courant a entraîné sous la glace en plein chenal des steamers, d'une profondeur, en cet endroit, de 35 à 40 pieds d'eau ? Le courant avait dû l'entraîner à une distance assez considérable. Les parents et les amis se réunirent à l'endroit où l'accident était arrivé, firent des tranchées dans la glace pour y passer des hameçons, pendant que les petits enfants, dans les familles du Cap, disaient le chapelet pour retrouver le corps de leur petit camarade et lui procurer la sépulture chrétienne. On travailla plusieurs heures le troisième jour de l'accident ; le quatrième jour, après aussi plusieurs heures d'essais infructueux, les hommes se décourageant, étaient décidés de se retirer définitivement, lorsqu'un des parents, faisant un vœu pour l'ornement du sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire, dit à ses compagnons de travail :

“ Encore une fois, jetons nos hameçons, qui sait si la Sainte Vierge n'aura pas pitié de nous.” Ils le firent et, à leur extrême surprise, soulèvent par la bordure de la manche de son petit capot le corps

du jeune Montplaisir, apparaissant à la surface de l'eau et en était retiré par la petite ouverture pratiquée dans la glace, par la main de ces hommes dont les yeux ne pouvaient plus retenir les larmes de consolation et de reconnaissance.

L'enfant était dans un état de conservation parfaite, la figure rougeâtre et légèrement enflée ; les membres souples. On venait de le retrouver à quelques pieds seulement de l'endroit où il avait disparu. Tout le monde a crié au miracle. La famille, consolée, a fait faire de très belles funérailles et elle a beaucoup remercié Notre-Dame du Très Saint Rosaire, qui avait donné, croit-elle, l'inspiration au Père de faire son sermon et de dire, séance tenante, un chapelet avec la nombreuse assistance très émue devant la belle statue de la très douce et très miséricordieuse Reine des Anges.

ST-CASIMIR :—Au mois de septembre 1895, trois membres de ma famille et moi-même, nous tombâmes tous les quatre des fièvres : c'était un temps critique, au moment des récoltes. Nous invoquâmes avec confiance N. D. du Saint Rosaire, et nous fûmes exaucés. Je lui dois aussi la guérison de ma petite fille de 6 ans, obtenue par l'usage des *Roses Bénites*. La pauvre enfant était restée 15 jours sans prendre aucune nourriture et 6 semaines sans proférer une seule parole : elle avait une paralysie de la langue. Nous avons promis un Pèlerinage au Cap et une grand'messe, avec publication dans les Annales.

Dame A. G.

**MONT-CARMEL** : — Ayant été exaucée dans la demande que j'ai faite à N. D. du T. S. Rosaire, pour ma guérison, je me fais un devoir de la publier ; car les miracles que cette bonne Mère fait pour ses enfants ne sont jamais trop répandus. Ce bienfait qu'elle vient de m'accorder, accroît encore la grande confiance que j'ai en Elle, et je ne cesse de la remercier : Dame JOSEPH HUARD.

**YAMACHICHE** : — Je souffrais depuis 2 ans d'une névralgie que la moindre fraîcheur ou fatigue réveillait immédiatement. Les douleurs s'aggravant toujours graduellement me donnaient les plus effrayantes appréhensions. Je suis jeune encore et je désirai ma guérison. Je me recommandai donc avec ferveur à Celle qui ne m'avait jamais rien refusé, et je lui promis, si Elle me guérissait, de m'abonner à ses Annales, et d'y insérer la faveur obtenue. Maintenant je jouis d'une bonne santé et je viens, avec joie, m'acquitter de ma promesse : — Action de grâces pour d'autres faveurs obtenues dans ma famille : UNE ENFANT DE MARIE. — **ST-PERPÉTUE** : J'ai été guérie d'une maladie réputée incurable, après deux Neuvaines et la promesse d'un Pèlerinage au Cap : Dame O. L. — **WEBSTER** : Action de grâces pour ma jeune sœur, âgée de 13 ans, menacée de consommation et qui a été guérie, après la promesse de la récitation d'un Rosaire par jour : UNE ABONNÉE. — **CALUMET** : Mon petit garçon a été guéri du mal des yeux par l'usage des *Roses Bénites* et une Neuvaine à N. D. du T. S. Rosaire : Dame D. BELLISLE. — **ST-GRÉGOIRE** : Une

guérison extraordinaire : A. B., ENFANT DE MARIE.  
 —SCOTT JUNCTION : Dame E. G. guérie d'une grande douleur au poignet, occasionnée par une violente chute de voiture.—ST-THÉOPHILE DU LAC : Une faveur spéciale dans l'intérieur d'une famille : UNE ABONNÉE.

GRONDINES : Plusieurs grâces obtenues, après promesse d'un Pèlerinage au Cap : Dame C. J. T.—Action de grâces, pour la réussite d'une affaire importante : UNE ABONNÉE.—ST-EUGÈNE : Une faveur : Dame N. R.—WEST-BAY CITY, MICH. : E. L. L. délivrée de grandes tribulations.—TROIS-RIVIÈRES : Dame J. G. une faveur.—BERTHIERVILLE : Une faveur obtenue à un Pèlerinage au Cap.—PURCEFIELD-FALLS : Deux faveurs : Dame D. L.—TROIS-RIVIÈRES : Guérison d'un mal de dents par l'usage des *Roses Bénites* : UN ABONNÉ.—DESCHAMBAULT : Reconnaissance à N. D. du T. S. Rosaire pour un grand soulagement obtenu dans une maladie, par l'application de la Relique du Lieu de la Sainte Crèche : DAME A. A.

*Imprimatur*

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

# CANTIQUES

A

## N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A

L'USAGE DES PELERINS

AU

## SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

### AVIS AUX

## SECRETAIRES-TRESORIERES DES MUNICIPALITES

On trouvera chez le soussigné toutes les formules de **BLANCS DE COUR** en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District, etc.

**BLANCS** pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

Aussi : Blancs de Rôle d'Évaluation, Rôle de Perception, Listes des Electeurs Parlementaires, etc., etc.

**SPÉCIALITÉS** : Impressions et rellures de luxe, musique et plain-chant.

Prix spéciaux pour la rellure des Annales du Très Saint Rosaire.

**LÉGER BROUSSEAU,**

11 et 13, Rue Buade, Québec.

## LE MOIS DU T. S. ROSAIRE, ILLUSTRÉ

PAR LE R. P. FRÉDÉRIC, O. S. F.

### EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

### PRIX :

Broché : 15 centins : par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins : par la malle : 30 centins.

*Nota.*—Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.



## AVIS

(Pour simplifier la Correspondance).

**PAIEMENT DES ABONNEMENTS.**—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux *Annales les Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

**TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.**—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Ste-Marie-Madeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire), est :

- 1° De 50 cents pour les Messes Basses :
  - 2° De \$3.00 pour les Grand'Messes.
- 

## TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

DANS LE

## SANCTUAIRE DE N.-D. DU CAP

---

- 1° Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2° Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3° Pour les 15 Lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4° Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5° Une lampe pour un an : \$12.00.